



COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

V^x-COLOMBIER
STUDIO

LA PIÈCE EN IMAGES



Le Roi Lear d'après William Shakespeare, adaptation et mise en scène Thomas Ostermeier, 2022, avec Nicolas Chupin (un serviteur), Séphora Pondi (Kent), Éric Génovèse (Gloucester), Jennifer Decker (Regan), Christophe Montenez (Edmund), Gaël Kamilindi (Oswald) ©Jean-Louis Fernandez, coll. Comédie-Française

Le Roi Lear

d'après William Shakespeare

mise en scène **Thomas Ostermeier**

23 SEPT 22 > 26 FÉV 23

Ce document vous propose un parcours dans les collections iconographiques de la Comédie-Française présentées au sein de notre base en ligne sur le portail documentaire La Grange : [La Grange - Comédie Française \(bibli.fr\)](https://www.bibli.fr)

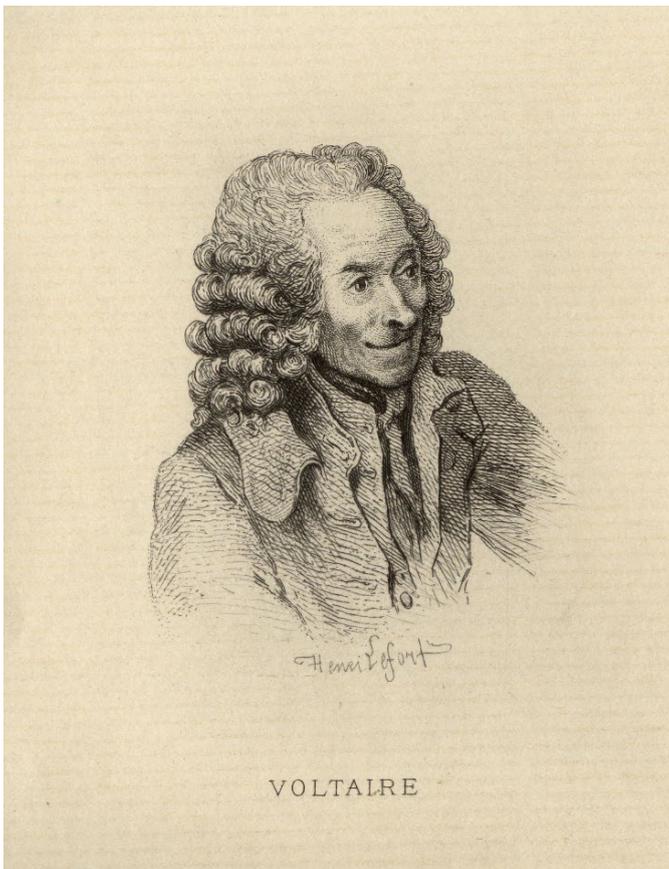
L'ENTRÉE AU RÉPERTOIRE¹ DES PIÈCES DE SHAKESPEARE

Agathe Sanjuan, conservatrice-archiviste de la Comédie-Française, juillet 2022

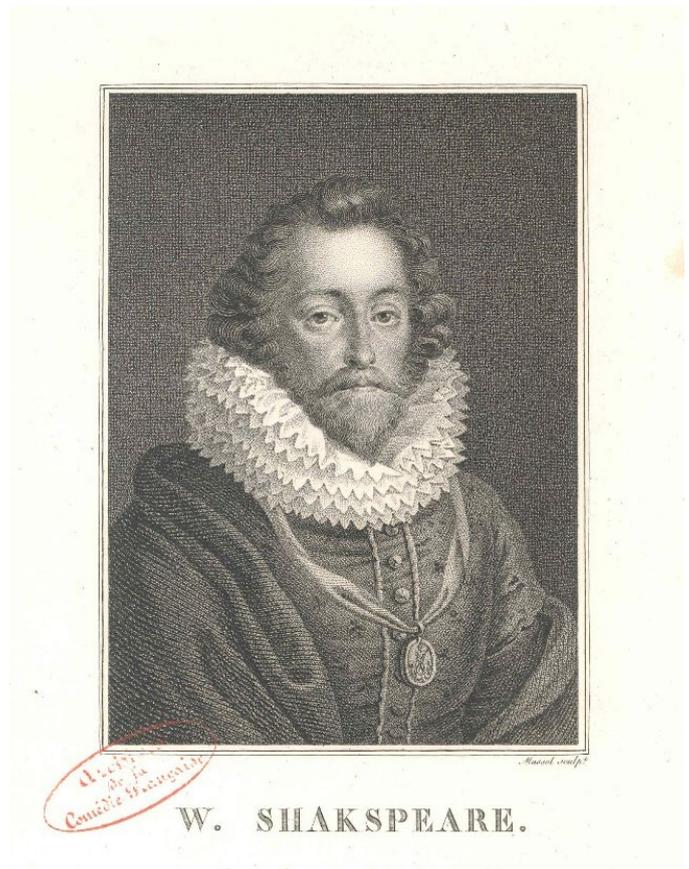
INDOMPTABLE SHAKESPEARE

Jusqu'au XX^e siècle, La Comédie-Française entretient des relations ambivalentes avec le répertoire shakespearien : la dramaturgie de l'auteur anglais ne peut convenir au public français habitué aux règles très régulières du classicisme.

Voltaire le premier fait découvrir Shakespeare aux Français, traduisant quelques passages de *Hamlet* dans les *Lettres philosophiques* (1734). Entre fascination et répulsion, Voltaire et ses contemporains reprochent à Shakespeare de s'affranchir des conventions dramatiques, de mélanger les genres tragiques et comiques, d'introduire la trivialité au sein du genre tragique, enfin... de remettre en cause le génie français des grands auteurs classiques.



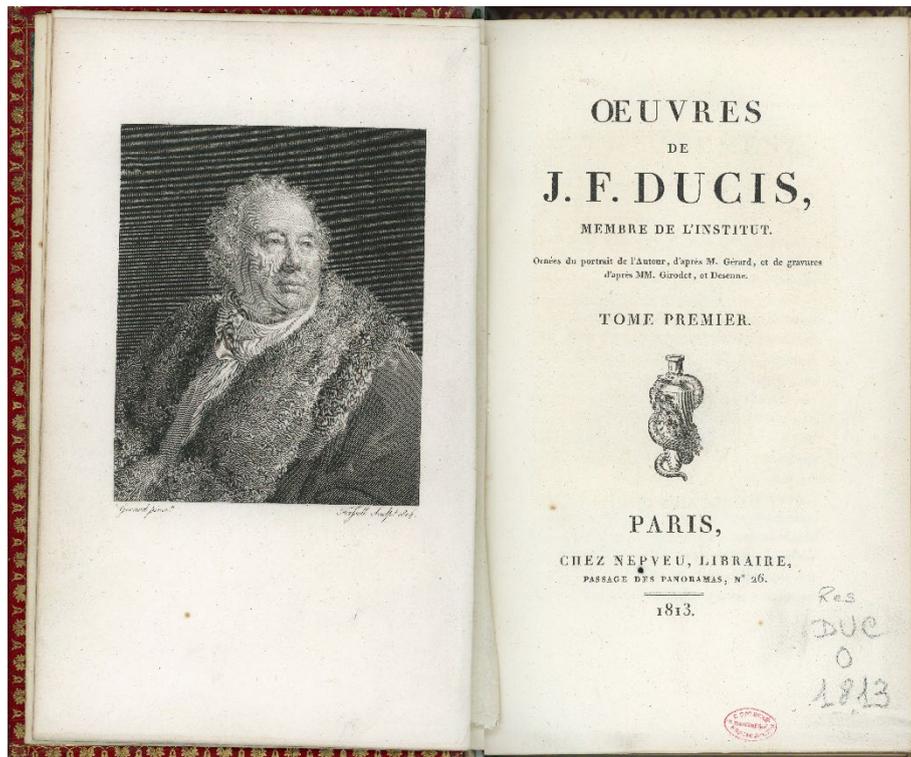
Voltaire, eau-forte en n. et b., par Henri-Emile Lefort.
Cette gravure est reliée en frontispice de l'ouvrage "Galerie historique des comédiens français de la troupe de Voltaire" par H. Lefort et E. D. de Manne, Lyon, N. Scheuring, [1877] ©Coll. Comédie-Française



William Shakespeare, gravure de Massol ©Coll. Française

¹ Le Répertoire de la Comédie-Française désigne l'ensemble des pièces pouvant être interprétées sur sa scène principale, aujourd'hui la Salle Richelieu. *Le Roi Lear* entre aujourd'hui au répertoire, dans la mise en scène de Thomas Ostermeier.

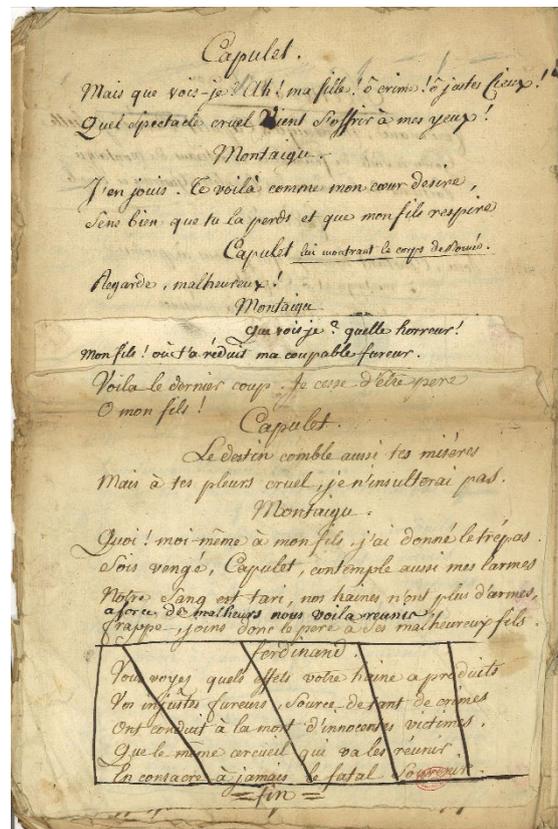
Si Pierre Letourneur traduit assez justement le théâtre de Shakespeare de 1776 à 1783, c'est dans les adaptations infidèles de Ducis que le public français découvre sur scène *Hamlet* en 1769, *Roméo et Juliette* (1772), *Le Roi Lear* (1783), *Macbeth* (1784), *Othello* (1792).



Œuvres de J. F. Ducis, ornées du portrait de l'Auteur, d'après M. Gérard, et de gravures d'après MM. Girodet, et Desenne, Paris, Chez Nepveu, 1816 ©Coll. Comédie-Française



Frontispice d'*Hamlet* relié dans l'édition des Œuvres de J. F. Ducis, Paris, Nepveu, 1816 ©Coll. Comédie-Française



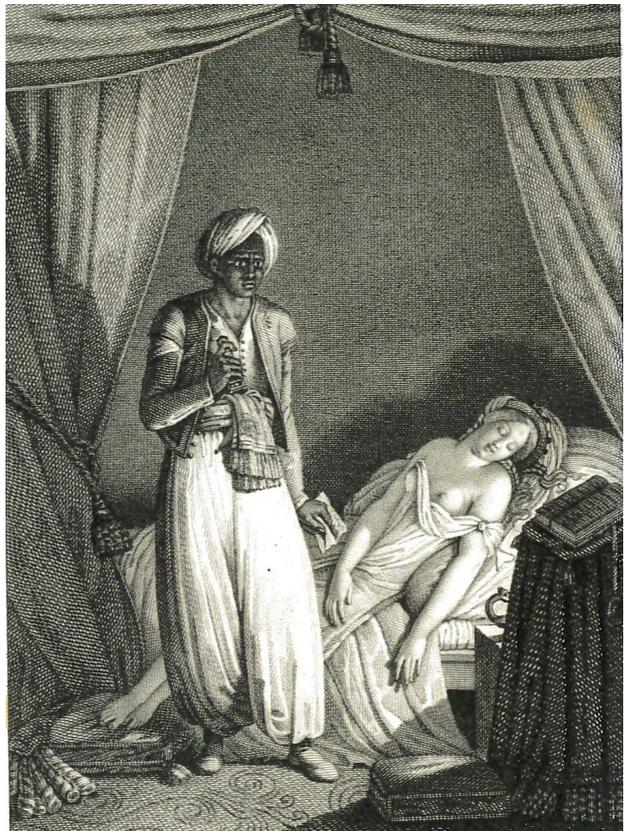
Roméo et Juliette, copie ms avec corrections ; becquets, collets et indications scéniques, 1772 ©Coll. Comédie-Française



Frontispice du *Roi Lear* ©Coll. Comédie-Française



Frontispice de *Macbeth* ©Coll. Comédie-Française



Frontispice de *Othello, ou le More de Venise* ©Coll. Comédie-Française

Frontispices reliées in *Œuvres de J. F. Ducis*, ornées du portrait de l'Auteur, d'après M. Gérard, et de gravures d'après MM. Girodet, et Desenne, Paris, Chez Nepveu, 1816 ©Coll. Comédie-Française

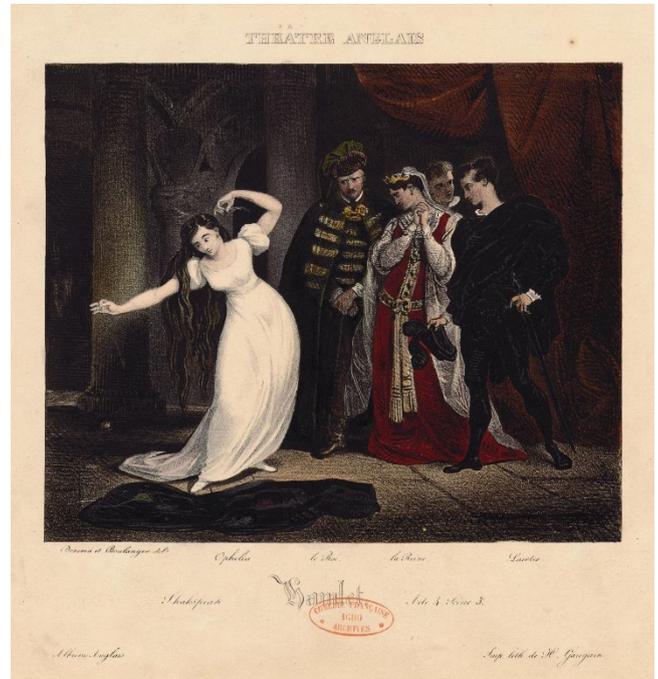
Le grand Lekain refuse d'interpréter Hamlet, devant « la difficulté de faire digérer les crudités de Shakespeare à un parterre nourri depuis longtemps des beautés substantielles de Corneille et des exquises douceurs de Racine ». Les versions de Ducis des tragédies de Shakespeare sont pourtant bien édulcorées et adaptées au goût français : *Othello* y perd sa fin tragique, on supprime le spectre dans *Hamlet*. Les héros shakespeariens trouvent en Talma un interprète idéal (Hamlet, Macbeth, Othello), familier de l'Angleterre, ami de Ducis, et travaillant de concert avec l'auteur-adaptateur pour rendre ces tragédies barbares toujours plus proches de la réalité scénique.



Talma dans le rôle d'Hamlet (*Hamlet* de Ducis), huile sur toile de Anthelme-François Lagrenée, 1810 ©A. Dequier, Coll. Comédie-Française. Talma a joué le rôle en 1803, 1807, 1809, 1811 à 1826.

De 1822 à 1827, des comédiens anglais se produisent à Paris, permettant au public français de découvrir le répertoire anglais, mais surtout les pièces de Shakespeare dans leur version originale. Le romantisme naissant s'empare de Shakespeare, et en particulier de ses tragédies, à la fois comme source d'inspiration des arts en général, et comme modèle pour la théorisation du drame romantique.

Victor Hugo, dans la préface de *Cromwell* (1827), conçoit les pièces de Shakespeare comme un mélange d'éléments comiques et tragiques dont la synthèse sera le drame : « Shakespeare, c'est le drame, qui fond sous un même souffle le grotesque et le sublime, le terrible et le bouffon, la tragédie et la comédie, le drame est le caractère de la troisième époque. »



Roméo et Juliette, lithographies d'Achille Deveria et Louis Boulanger, Album anglais, 1827 ©Coll. Comédie-Française
Représentation d'*Hamlet* en 1827 à l'Odéon, par la compagnie théâtrale anglaise dirigée par Charles Kemble, avec Harriet Smithon dans le rôle d'Ophélie.

THEATRE ANGLAIS.



Deveria et Boulanger delit

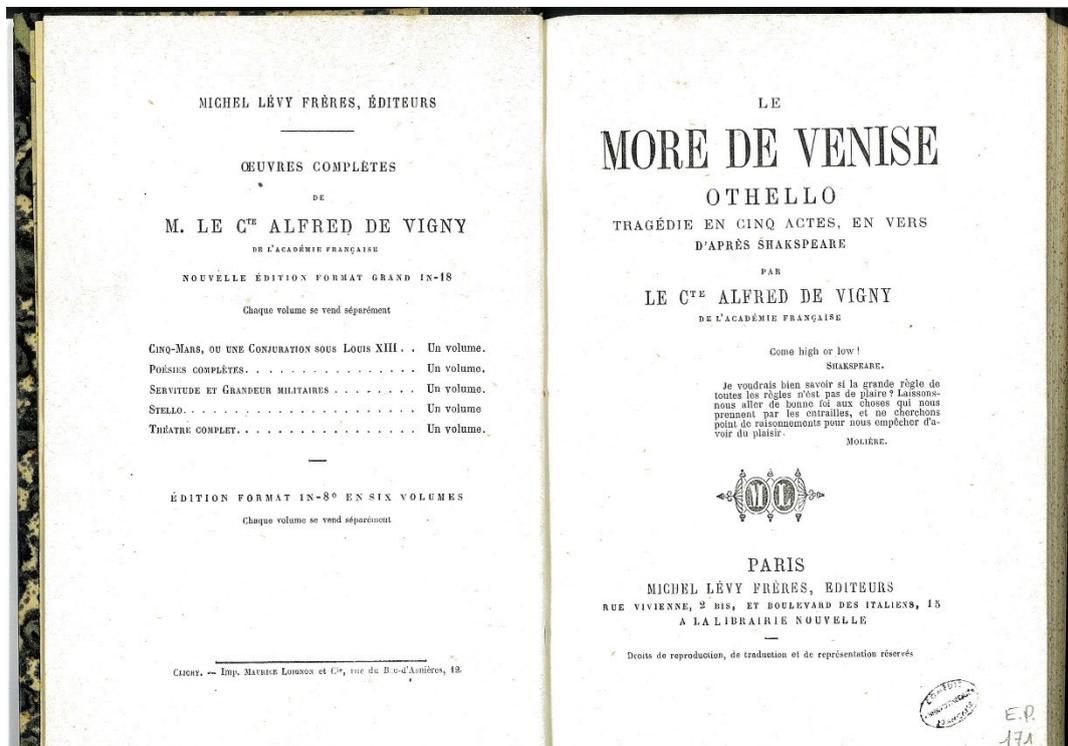
Shakspeare *Romeo et Juliette* . Acte 5 scène dernière

Album Anglais



Imp. lith. de Henry Gauguain

Néanmoins, les adaptations romantiques de Shakespeare à la Comédie-Française, n'assument pas totalement la traduction littéraire au plus proche du texte d'origine. Dans la préface du *More de Venise*, *Othello*, Alfred de Vigny, conscient de l'imperfection de toute traduction revendique de « naturaliser » le texte shakespearien (1829) ; il en supprime de fait toutes les grossièretés. Le texte shakespearien est largement purgé de ses « irrégularités » choquantes pour le public français, les intrigues sont resserrées : Shakespeare n'est donc souvent plus qu'une lointaine inspiration, fascinante pour ces auteurs, mais dont le texte est édulcoré comme il se doit.



Le More de Venise, Othello par le C^{te} ALFRED DE VIGNY, Paris, Michel Lévy frères, 1888

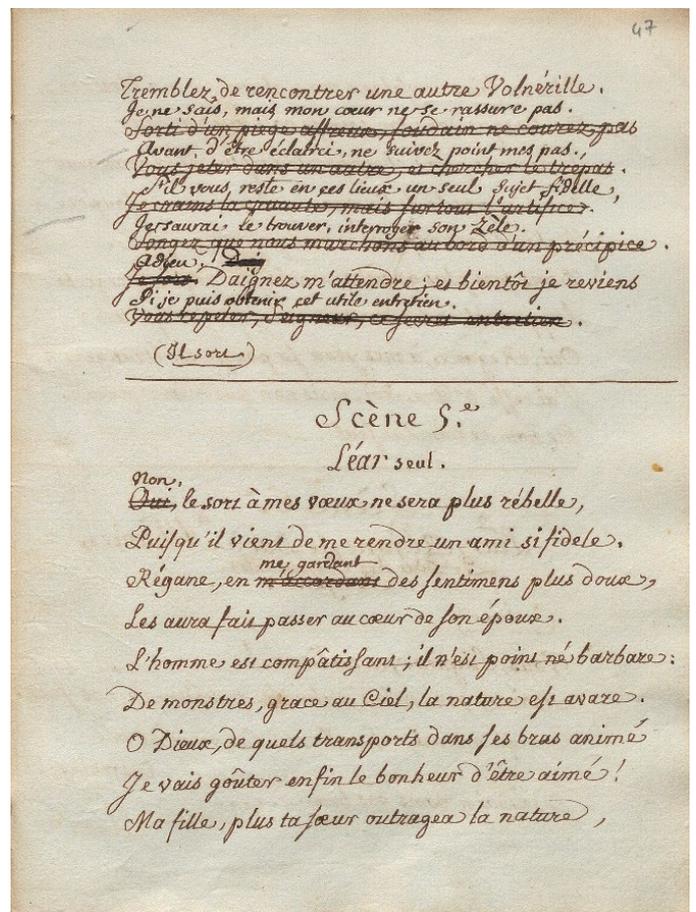
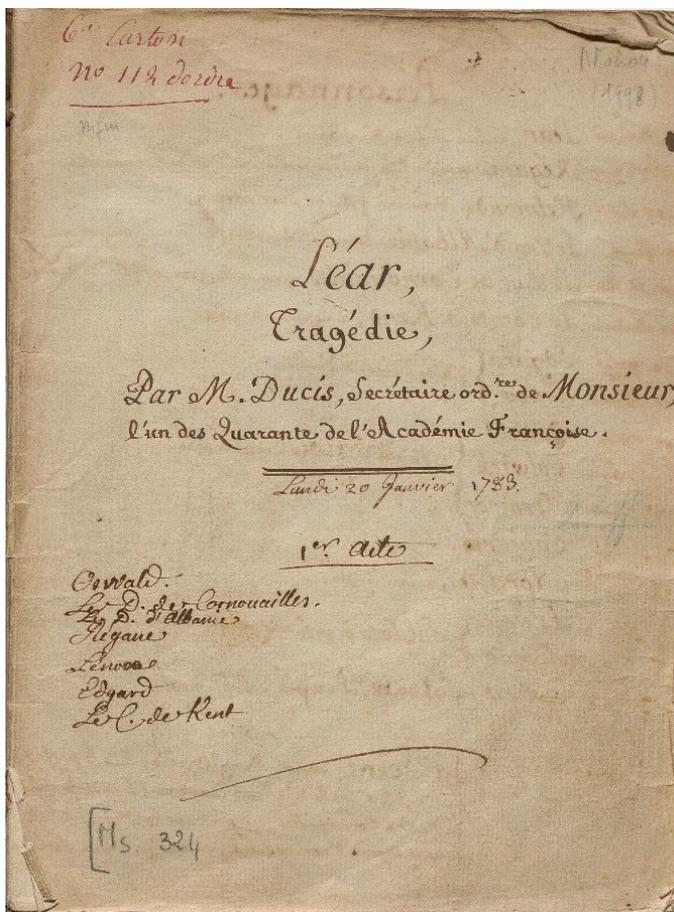


Maquette de décor de Pierre-Luc-Charles Cicéri pour *Le More de Venise, Othello*, d'Alfred de Vigny acte V, scène 1, 1829

Ce n'est véritablement que dans les années 1930, sous le mandat de l'administrateur Émile Fabre, que la Comédie-Française joue des adaptations ou traductions plus fidèles aux textes d'origine. On peut alors dire que Shakespeare entre véritablement au Répertoire.

LE ROI LEAR DE JEAN-FRANÇOIS DUCIS²

Le Roi Lear est connu du public français dès 1783 dans l'adaptation et sous le nom de plume de Jean-François Ducis avec Brizard dans le rôle-titre. L'auteur part de la traduction de Letourneur mais s'en éloigne, notamment en versifiant le texte. Il s'agit néanmoins de l'adaptation la plus fidèle de Ducis.



Lear, copie manuscrite avec corrections, becquets, indications scéniques et distribution, 1782 ©Coll. Comédie-Française. Première représentation à la Comédie-Française à l'Hôtel de Condé le lundi 20 janvier 1783.

Dans la société d'Ancien Régime, sous le règne de Louis XVI, la pièce est considérée comme une audace en ce qu'elle représente un roi proche de la folie.

² Voir John Golder, *Shakespeare for the age of reason : the earliest stage adaptations of Jean-François Ducis (1769-1792)*, Paris, Voltaire Foundation, 1992.

L'auteur compte sur le comédien Brizard qui a su s'attirer la sympathie du public, même dans les rôles les plus violents.



Jean-Baptiste Brizard dans le Roi Lear, gravé par Jean-Jacques Avril d'après Adélaïde Labille-Guiard, [1783]
Peint par Mme Guiard de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Ce tableau appartient à Mme la Comtesse d'Angiviller. La gravure reproduit un tableau exposé au Salon de 1783

Il ne reste quasiment rien du style shakespearien. L'intrigue est globalement respectée mais de manière parfois très différente du texte d'origine. Les changements les plus fondamentaux concernent la tempête et de la folie de Lear, non représentés, et qui ne subsistent plus qu'à l'état de descriptions rapportées par des tiers. La pièce est réduite à l'unité de temps de 24 heures.

COMÉDIE FRANÇAISE.
RECETTE JOURNALIÈRE.

ANNÉE 1782 à 1783.
N^o. 276
Du Lundi 27 J^uillet 1783.
27^e Répétition
La Tragedie Du Roy Lear Page de
M. David Fautel. Révisé.

66	41	Première Loges à 6 places,	---	396.	
20	4	Première Loges à 3 places,	---	120.	
48	11	Secondes Loges à 4 places,	---	180.	
12	4	Secondes Loges à 3 places,	---	45.	
48	8	Troisièmes Loges à 6 places,	---	120.	
		Troisièmes Loges à 4 places,	---		
3	1	Troisièmes Loges à 3 places,	---	7	10.
6	2	Places Loges à 2 s,	---	22	10.
		Places Loges à 1 s,	---		
83	99	Places à 4 s,	---	396.	
55	135	Première Places à 6 liv.	---	1500.	
7	7	Secondes Places à 3 liv.	---	21.	
		Troisièmes Places à 2 liv.	---		
192	182	Places assis à 2 liv. 8 s.	---	1156	+8.
244	271	Places à 1 liv. 10 s.	---	1088	10.
		6 places de suite, y compris les places	---	24	
4223		Total...	---	4125	6.

Arrêté par nous Secrétaire la Recette de ce jour 24 J^uillet
mil sept. cent quatre-vingt trois montent à la somme
de Quatre Mille quatre cent vingt cinq livres six sols.

Le *Roi Lear* est représenté 27 fois, puis 4 fois en 1800 avant de sortir de la programmation.

Registre journalier, 1782-1783, R147 ©Coll. Comédie-Française

IMPOSSIBLE LEAR AU FRANÇAIS ?

Pourquoi la pièce de Shakespeare n'a-t-elle jamais été jouée au Répertoire de la Comédie-Française jusqu'à ce jour ? Plusieurs hypothèses peuvent être avancées.

Dans la première moitié du XX^e siècle, la pièce n'est pas inconnue du public parisien. Elle remporte même un franc succès dans la mise en scène d'André Antoine au Théâtre-Antoine en 1904, mais selon Estelle Rivier, les choix généraux de programmation des pièces de Shakespeare portaient davantage sur les pièces populaires auprès du grand public, notamment *Roméo et Juliette*, et *Hamlet*. Seule une partie du corpus shakespearien était bien connue du public et de la critique³.

La pièce est peu jouée en France avant les années soixante : en 1932 à l'Odéon, en 1958 par la Comédie de Provence. L'accueil de la mise en scène de Peter Brook au Théâtre des Nations en 1963, par la Royal Shakespeare Company change la donne. Un certain nombre de mises en scène françaises vont être données à sa suite, -

notamment celle de Georges Wilson au TNP de Chaillot en 1967, mais aussi celles de Pierre Debauche (1970), Georges Lavaudant (1976), Yves Gasc (1978), Daniel Mesguich (1981), Marcel Maréchal (1983), Bernard Sobel (1993), Philippe Adrien (2000), André Engel (2006), Jean-François Sivadier (2007), Christian Schiaretti (2014), Olivier Py (2015). Des metteurs en scène étrangers s'en emparent aussi et font jouer leurs *Lear* en France : Giorgio Strehler (1977), Matthias Langhoff (1986), Klaus Michael Grüber (1985).

Dans les archives de la Comédie-Française, la pièce est évoquée à plusieurs reprises mais elle n'est jamais jouée. Le problème de la traduction se pose en 1934 : le comité des comédiens réclame de nouvelles traductions de *Macbeth*, *d'Othello* et du *Roi Lear* pour pouvoir les interpréter. Dans ces mêmes années cinquante, la Troupe tente de faire venir Peter Brook, à plusieurs reprises, pour monter un Shakespeare, sans pouvoir le décider.

³ Estelle Rivier, *Shakespeare dans la maison de Molière*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.

La question de l'interprétation des grands rôles shakespeariens est au cœur de la réflexion sur la programmation, ainsi on suggère *Richard III* avec Robert Hirsch – réalisé en 1972 – ou *Le Roi Lear* avec Henri Rollan. Ce dernier quitte la troupe en 1960 sans avoir joué le rôle.



Richard III, traduction de Jean-Louis Curtis et mise en scène de Terry Hands, répétitions, 1972 ©C. Angelini, coll. Comédie-Française

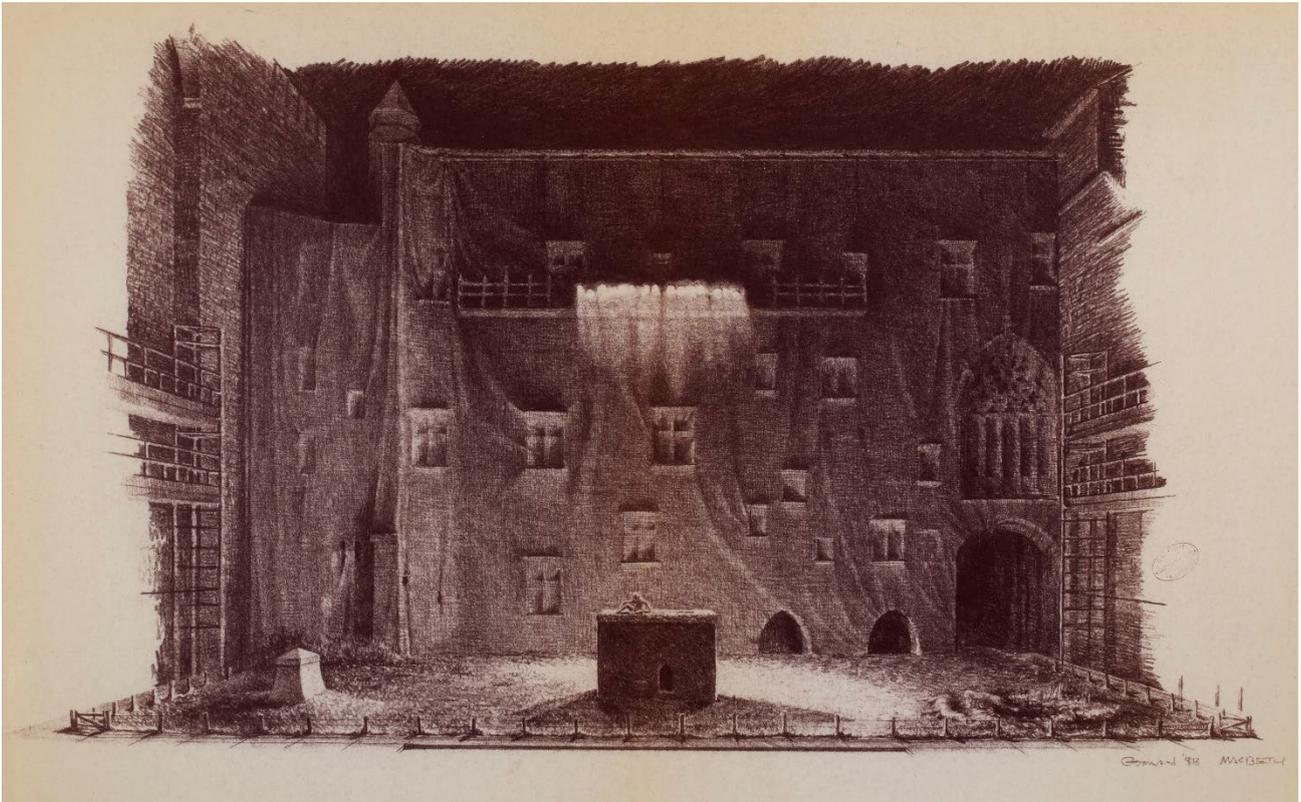


Jacques Charon et Robert Hirsch dans *Richard III* mis en scène par Terry Hands, 1972 ©C. Angelini, coll. Comédie-Française



Ludmila Mikaël, Jacques Charon et Robert Hirsch dans *Richard III* mis en scène par Terry Hands, 1972 ©C. Angelini, coll. Comédie-Française

La pièce est évoquée par Jean-Pierre Vincent mais il choisit *Macbeth*, considérant qu'elle résonne davantage avec l'actualité dans ce qu'elle dit des rapports entre crime individuel et crime d'Etat⁴.



Maquette de décor de Carlo Tommasi pour *La Tragédie de Macbeth* mise en scène par Jean-Pierre Vincent, Festival d'Avignon, 1985 ©Coll. Comédie-Française



Maquettes de costumes de Thierry Mugler pour, de gauche à droite, les rôles de Lady Macbeth (Catherine Ferran), Lady Macduff (Tania Torrens), Macbeth (Philippe Clevenot) et Malcolm (Jean-Yves Dubois) dans *La Tragédie de Macbeth* mise en scène par Jean-Pierre Vincent, 1985 ©Coll. Comédie-Française

Il faut attendre 2022 pour que la proposition d'Éric Ruf faite à Thomas Ostermeier rencontre le désir du metteur en scène qui rêvait de monter la pièce depuis l'adolescence. Le théâtre est une question de rencontre : celle-ci permet enfin au *Roi Lear* de Shakespeare d'entrer au Répertoire, dans la traduction d'Olivier Cadiot qui avait déjà composé celle de *La Nuit des rois* en 2018.

⁴ *Op. cit.*, p. 143.